

mars 2014

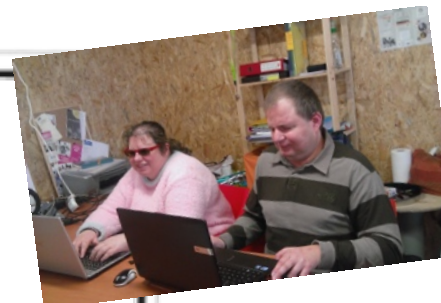


la newsletter

Notre président, Anthony et notre secrétaire, Alice au Solilab, ça bosse dure au bureau de l'association!

Les choses à lire ...

- ★ Retour sur l'AG extraordinaire.
- ★ Orea a un local.
- ★ L'école inclusive, la vraie rencontre.
- ★ Témoignage sur le Baskin.
- ★ Soirée au L.U. (11 mars).S.E.C.D
- ★ Découverte du Baskin 23 et 30 mars.
- ★ Orea a une stagiaire, Laure.
- ★ Projet Nantes auto passion pour le baskin.



AG extraordinaire du 6 février 2014

Merci à tous ceux qui ont pu se rendre présents à notre AG ou qui ont pu se faire représenter.

Nos nouveaux statuts ont été validés, ainsi que le budget et le rapport d'activité.

Bien sûr l'AG a pris un peu plus de temps que prévu, mais on a passé un bon moment, on a échangé, on vous a fait découvrir un peu plus notre association, et on espère que cette newsletter vous apportera aussi quelques connaissances en plus!

Bonne lecture...

Florianne

Orea a enfin un local!

Certes pas gratuit, mais abordable pour nous d'après les calculs astucieux de nos trésoriers... Nous avons donc un bureau en open space, c'est à dire un bureau parmi d'autres bureaux loués par des entreprises locales.

Toutes nos affaires sont enfin réunies en un seul lieu: le SOLILAB!

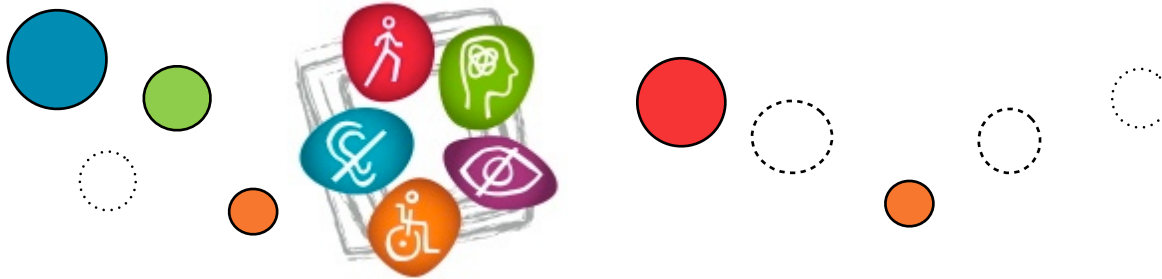
N'hésitez pas à venir nous y faire un petit coucou à l'occasion!

Sophie et Laure y passent beaucoup de temps, et les bénévoles s'organisent pour y être aussi de temps en temps.



Le Solilab
8 rue saint Domingues à Nantes.
Derrière le hangar à bananes.

<http://www.ecossolies.fr/>

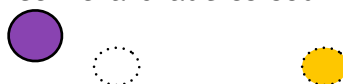


« École inclusive : la vraie rencontre »

L'Éducation Nationale ne doit-elle se contenter que de la transmission de connaissances ? Est-on sûr d'y développer toutes les capacités de chaque individu ? L'ensemble des savoirs qu'un enseignant a la charge de transmettre est relativement bien défini par les programmes officiels. Et il est simple de faire la mesure de cette agrégation de savoirs. Malheureusement, les bilans effectués au niveau international (cf. le classement récent de la France par le programme PISA) montrent que la proportion d'enfants les plus faibles a augmenté de façon significative. Notre système est exclusif et peut-être pire puisqu'il se dit, mais à voix basse, que pour les « meilleurs » (vous savez bien, ceux qui n'ont pas de difficultés), l'école serait presque inutile. Comment peut-on accepter que certains, porteurs de déficiences reconnues ou non, soient exclus ? L'aide individualisée mise en œuvre depuis quelques années n'a visiblement pas produit les effets attendus. Les recherches et discours permanents sur ce sujet montrent à l'évidence que la question, peut-être difficile, reste en tout cas toujours d'actualité. Dans cette période de refondation « d'une école pour tous », peut-on ajouter notre grain de sel à cette réflexion ?

Intégration, il y a quelque temps, est devenue aujourd'hui inclusion. Jeu de mots ? Véritable changement d'orientation ? Belle intention en tout cas, qui ne doit pas rester une mode passagère pour donner aux médias l'occasion de ces débats souvent improductifs, aux professionnels la lassitude d'une n^{ième} réforme inadéquate, aux enfants concernés et à leur famille un espoir sans lendemain. Intention belle sans doute mais néanmoins ambiguë et probablement faussée dès le départ. L'inclusion a bien pour fonction de mettre un ensemble dans un autre... Y en aurait-il, alors, un plus « petit » que l'autre, ou, ce qui ne me semble guère mieux, une « hiérarchie » entre les deux ? Je veux ici me laisser porter par la pensée d'Albert JACQUARD, récemment disparu, qui proposait lors d'une conférence (Vannes, 10 mai 2001) d'inscrire au fronton des écoles du monde entier : *"Ici, on apprend l'art de la rencontre"*. Cette magnifique idée ne pourrait-elle pas être source d'inspiration pour nos réformateurs ?

Hors de l'Éducation Nationale et dès sa création en 2005 l'association OREA a fait sienne cette idée (« *un pas vers nos différences* ») et est passée à l'acte ! Dans ses actions diverses et variées, ouvertes à tous, les participants, de toutes natures, découvrent tout ce que peut leur apporter la différence du partenaire rencontré. Albert Jacquard continuait ainsi : « *Etre face à l'autre dans un état de réceptivité implique la confiance ainsi que la levée des obstacles en tête desquels figure la notion de compétition source d'exclusion. Par contre, l'émulation permet de chercher à bien faire mais sans hiérarchie.* » Pour exister vraiment l'école inclusive devra tout mettre en œuvre pour créer les conditions nécessaires à la construction, la réussite, l'épanouissement l'émergence de cette nécessaire confiance en soi pour chaque enfant ? Tous ceux qui ont pu vivre des expériences de décroissements, complémentarités, ouvertures vers le monde ordinaire ou vers ce monde d'êtres humains porteurs de déficiences diverses (lequel des mondes doit inclure l'autre ?), dans de véritables situations d'inclusion s'accordent à reconnaître qu'elle leur a été bénéfique. N'est-il pas plus enthousiasmant de développer une véritable émulation dans un climat de confiance, pour permettre à chacun d'atteindre la meilleure estime de soi. Les apprentissages scolaires, chacun à son rythme et selon ses capacités, se feront alors presque « naturellement ». Chacun est seul arbitre de la saine « compétition » avec soi-même. Aussi, malgré l'obligation d'instruction, de scolarisation, qui doit être respectée - bien sûr ! - pourquoi vouloir absolument une inclusion dans un système éducatif qui doit d'abord se transformer fondamentalement ? Vouloir « faire comme tout le monde » est sans doute compréhensible - malheureusement oserais-je dire - mais n'est-ce pas exposer l'enfant concerné à d'autres souffrances, risquer de grossir le nombre des exclus ?



Quand nous parlons de nos « semblables », avons-nous bien conscience que nous sommes tous différents, que chacun est unique ! Est-il souhaitable que tout le monde ait le même format ? C'est bien l'école qui doit s'adapter à chaque personne et non l'inverse. N'y aurait-il pas, par exemple, à prendre quelques idées inspirées de l'éducation spécialisée, des autres méthodes pédagogiques (Freinet, Montessori...) bien connues et si peu reconnues, des associations, de l' « école de la vie » qui « éduquent » autrement (peut-être mieux parfois que le système en place ?), et qui pallient trop souvent les lacunes de l'Éducation Nationale. La réforme en cours des rythmes scolaires n'est-elle pas une opportunité à saisir. Avec des alliances entre toutes les parties prenantes, de justes et solides formations bien ciblées, des mutualisations de moyens, on peut et on doit envisager les adaptations de l'acteur, de l'accompagnant, des pratiques, de l'organisation, de l'institution, des évaluations tout au long des parcours personnalisés de chacun. L'autre, à qui je fais face, quelle que soit son « étiquette », est un miroir. Si l'image qu'il me renvoie est brouillée, pas terrible, déformée voire effrayante ... je ne dois jamais oublier que cette image... c'est la mienne.

Quant aux évaluations, à quoi bon évaluer si l'on est assuré d'un échec ? Pourquoi ne pas les réserver aux compétences techniques nécessaires et aux acquisitions indispensables à l'exercice d'une profession ? Peut-on et doit-on mesurer l'estime de soi ? la confiance en soi ? le goût, l'envie ou le plaisir d'apprendre ? la satisfaction d'avoir appris ? l'émulation ? D'aucuns disent que ce sont l'environnement extérieur et/ou les stimulations de la vie qui peuvent gêner le développement du cerveau. Cette activité de l'association, le BASKIN, propose des vrais matches. Il n'y a pas de sélection des joueurs mais bien une adaptation du jeu aux personnes et tout individu y a sa place. On compte bien les points, mais le résultat est presque toujours le même et il se lit sur les visages. Tout le monde a gagné. Ce sont de vraies *rencontres* sportives !

Les enfants ont toujours été au centre du terrain dans toutes ces volontés (vellétités ?) de modernisation de notre système éducatif. Quelle faute ont donc commis ceux qui sont mis hors jeu avant la fin du match ? Si le conservatisme, la défense de privilèges ou de modes de vie critiquables, le « toujours plus » de nos sociétés consuméristes restent des freins bien regrettables, les récentes déclarations au plus haut niveau ouvrent cependant quelques fenêtres d'espoir. Dans cette période de refondation de l'école, nous devons plus que jamais soutenir la manifestation de cette volonté politique et l'accompagner pour qu'elle se concrétise. L'école inclusive ne vivra que si un lien solide existe entre tous. À son niveau, avec la ténacité de sa conviction et ses nombreuses actions, OREA, dans son souci de promouvoir une société inclusive, fait vivre ce projet de tisser les liens d'un vivre-ensemble tous-ensemble.



Louis

"Je suis les liens que je tisse. L'avenir n'existe pas, l'humanité peut le créer". Albert Jacquard

Témoignage sur le "Baskin"

Je suis éducatrice sportive et j'ai rencontré Florianne lors d'un stage dans sa structure car je prépare actuellement un certificat de spécialisation pour l'accompagnement et l'intégration des personnes en situation de handicap dans la pratique sportive.

Elle m'a fait découvrir le "Baskin" lors des séances bi-mensuelles du samedi.

Ce qui m'a le plus enthousiasmée dans le "Baskin", c'est le mélange entre sportifs et moins sportifs, entre valides et moins valides et enfin, ce mélange des handicaps.

Tout le monde joue ensemble et chacun trouve son rôle dans l'équipe. Et à la fin du match, il suffit de regarder les visages des uns et des autres pour être convaincu que chacun a passé un bon moment et a mouillé son maillot.

C'est ce qui m'a donné envie de faire connaître ce sport à d'autres personnes.



Dans le cadre de ma formation, j'ai participé avec mes collègues de stage à une journée sportive organisée par le Comité Départemental Handisport 49 pour des jeunes de CLIS. Nous avons pour mission d'animer le matin des ateliers sur le thème des jeux collectifs et l'après-midi de mettre en place une activité avec tout le groupe.

J'ai donc proposé un jeu collectif inspiré du "Baskin" (il n'y avait pas de panneaux de basket dans la salle).

Au contraire de l'animation du matin où les jeunes étaient répartis en groupe par rapport à leur situation (mal marchant, fauteuil manuel ou fauteuil électrique), le "Baskin" a permis de faire jouer tout le monde ensemble et à chacun d'être mis en valeur par son rôle au sein de l'équipe.

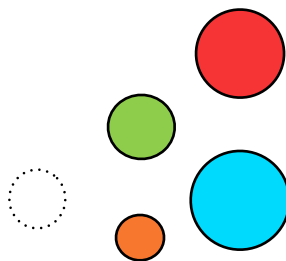
Pour cette raison, l'éducateur sportif habituel des jeunes a jugé cette expérience intéressante et compte réutiliser cette activité dans le futur.

Je pense que c'est par des petites actions de cette nature que progressera l'intégration et la mixité dans la pratique sportive.

Danielle, éducatrice sportive

A vos agendas:

- 11 mars soirée au LU.
- 23 et 30 mars découverte Baskin.
- 12 avril T'CaP!
- 17 et 18 mai Nantes auto passion par le rotary club

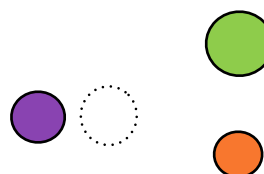


Venez nombreux à notre prochaine soirée au Lieu Unique, ouverte à tous.

Au programme, se rencontrer, boire un verre, et jouer!
Mardi 11 mars à partir de 19h.

Merci au Lieu Unique de s'associer avec nous pour cette soirée!!

Cette soirée est organisée dans le cadre des semaines contre toutes les formes de discriminations, les SECD (FAL 44, voir le programme sur <http://issuu.com/ligue-enseignement-fal44/docs/>)



Bientôt deux journées pour vous faire découvrir le Baskin, venez jouer, observer, encourager!

Dimanches 23 et 30 mars.

Vous pouvez encore vous inscrire, seul ou en équipe. Les équipes de baskin se composent de 6 joueurs, filles et garçons, valides et en situation de handicap. Si ton équipe n'est pas mixte, ce n'est pas grave nous te ferons rencontrer d'autres joueurs!

Contactez Sophie: oreavolontaire@gmail.com

Initiation Tournoi !!!

23 et 30 mars
A la découverte du BASKIN
Gymnase du pré gauchet
rue Nina Simone
(proche du stade Marcel Saupin)
Nantes

www.asso-orea.fr

«**Rotary Nantes Auto Passion (RNAP)** est une association « loi de 1901 » créée par des rotariens nantais dans le but « d'organiser des manifestations publiques s'appuyant sur les SPORTS MECANIKES destinées à collecter des fonds au profit des œuvres humanitaires ou éducatives ». Elle est soutenue par les six Rotary Clubs nantais, celui d'Ancenis et celui de Savenay.

RNAP organise deux manifestations couplées:

-le 17 mai : Une journée de **baptêmes de piste** sur des voitures d'exception (Porsche, Ferrari, etc...) destinés au grand public. **En 2014, ces baptêmes auront lieu sur le circuit de Fay de Bretagne.**

-le 18 mai Un rallye de voitures anciennes : Le 8 ème "Rallye Historique Nantes-Ancenis" sur les routes de Loire Atlantique.

Ce rallye est une épreuve de régularité et non de vitesse.

Depuis octobre 2013, Sophie, notre service civique, oeuvre pour le développement de l'association, et notamment du baskin, depuis peu elle partage son bureau avec Laure, en stage pour deux mois:

« Dans le cadre de ma formation « Conduite de projet humanitaire » (BAC +3), je suis amenée à effectuer un stage dans le domaine de la solidarité. C'est alors que j'ai pris connaissance de l'association OREA et me suis proposée en tant que stagiaire pour les mois de février et mars 2014. Lors de l'entretien, j'ai rencontré Florianne et Sophie, toutes deux m'ont proposé d'intervenir sur l'organisation et la réalisation du projet « Rencontre et découverte du Baskin ».

J'interviens alors aujourd'hui sur cet événement aux côtés de Sophie, cela me permet d'approfondir certaines compétences en événementiel mais aussi d'en découvrir d'autres. De plus, c'est la première fois que je travaille avec un public en situation de handicap, c'est donc très enrichissant, surtout dans ce contexte, de faire découvrir un nouveau sport en mixité (personnes valides et personnes en situation de handicap).

Durant mon stage, je suis chargée de démarcher des partenaires (établissements scolaires, clubs sportifs etc.), réaliser des dossiers de subventions, établir des contacts dans la communication etc. »

Laure



Depuis 2007, les bénéfices de ces journées ont été remis à diverses associations ayant pour but d'aider les enfants en difficulté.

En 2014, le produit des ces journées sera attribué à l'association nantaise «OREA» qui a pour objectif de favoriser la mixité entre personnes valides et en situation de handicap.»

http://www.rnap.fr/#L_association.A

Cet argent servira à OREA pour amener au moins une équipe de baskin en Italie en 2015 et pour promouvoir le baskin sur Nantes.

Merci beaucoup au Rotary de nous avoir sélectionnés!!

Fin de notre newsletter...
www.asso-orea.fr